

VII DIMANCHE ORDINAIRE – 24 février 2019

SOYEZ MISÉRICORDIEUX COMME VOTRE PÈRE EST MISÉRICORDIEUX -

Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Luc 6, 27-38

Mais je vous le dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient. À celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre joue. À celui qui te prend ton manteau, ne refuse pas ta tunique. Donne à quiconque te demande, et à qui prend ton bien, ne le réclame pas. Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs en font autant. Si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir en retour, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs prêtent aux pécheurs pour qu'on leur rende l'équivalent. Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants. Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez, et l'on vous donnera : c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous. »

« *Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux* » Tout l'évangile de Luc n'est qu'une variation sur ce thème, une explicitation de ce thème de divers manières. C'est ce que nous allons voir maintenant dans le passage que nous commentons au chapitre 6 de l'évangile de Luc du verset 27 au verset 38 où Jésus invite ses disciples à mettre la fraternité en syntonie avec l'onde d'amour de Dieu pour la rendre indissoluble. Écoutons Jésus.

L'évangéliste écrit « *je vous le dis, à vous qui m'écoutez* » ceux qui écoutent sont les disciples que Jésus a proclamé 'bienheureux', « *moi je vous le dis* » c'est tout un amour dynamique actif et non pas passif « *Aimez vos ennemis,* » voilà ce que signifie mener sa vie en syntonie avec l'amour de Dieu « *.faites du bien* » littéralement "faites beaux" le mot traduit ici par 'bien' est 'kalos' (=beau). Ce mot est important car c'est avec ce mot que cette page se conclut.

L'amour sert à faire beaux ceux qui sont moches. Car ceux qui ont en eux de la haine sont laids, alors avec votre amour faites-les devenir beaux. Cela signifie collaborer à l'action créatrice de Dieu qui, comme nous le voyons dans le livre de la Genèse où il est dit « Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon. » (1, 31) Très bon, c'est à dire "Très beau".

C'est pour cela que Jésus invite à bénir ceux qui maudissent, à prier pour ceux qui vous maltraitent, cela justement pour mettre en syntonie son amour avec celui de Dieu. Il invite aussi à avoir une attitude positive envers la violence qui ne doit pas être subie de manière passive. Il faut désamorcer la violence, voilà pourquoi Jésus dit « *À celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre joue.* » La dignité, c'est celui qui frappe qui la perd et non pas celui qui est frappé. À travers sa propre dignité, faire voir à l'autre l'inconsistance de son action, de sa violence.

Et Jésus se réfère à ce quelque chose de très connu, la fameuse règle d'or que l'on voit dans le livre de Tobie au chapitre 4 verset 15 « Ne fais à personne ce que tu détestes, » Pour Jésus il n'y a jamais de choses négatives mais toujours positives et il change cette expression avec « *Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux.* » Il change le "ne faites pas aux autres" en "faites aux autres" c'est un comportement positif et créatif.

Et puis Jésus, après avoir mis en opposition 'croyants' et 'pécheurs' souligne qu'il n'est pas nécessaire de croire en Dieu, d'être fils de Dieu, pour aimer ceux qui t'aiment. Jésus affirme que l'on ne naît pas fils de Dieu mais on le devient à travers l'accueil et l'imitation de son amour. C'est pour cela qu'il dit « *Aimez vos ennemis* » Dans ce passage il n'y a pas de particulières indications

sur les comportements que les hommes doivent suivre ou sur ce qu'ils doivent faire, mais il s'agit d'un portrait de qui est Dieu car Dieu est ainsi. « *Aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut,* » on ne naît pas fils de Dieu mais on le devient à travers l'imitation de son amour.

Et ici, Jésus démolit un pilier de la religion. Dans toutes les religions, Dieu récompense les bons et châtie les méchants, eh bien Jésus dépasse cela, il présente Dieu non pas comme bon mais comme exclusivement bon. Son amour englobe tout le monde « *car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants.* » Ici Luc dépasse la théologie de Matthieu qui avait dit que Dieu est bon envers les bons et envers les méchants, pour Luc non, les bons disparaissent « *il est bon pour les ingrats et les méchants.* » Dieu est amour et son amour est inconditionnellement offert à tout-un-chacun.

Et voici la parole sur laquelle est centré tout l'évangile de Luc « *Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux.* » C'est la seule fois que ce terme "miséricordieux" apparaît dans le nouveau testament (il y a cependant une autre fois dans l'épître de Jacques sous forme d'une citation) Ce mot "miséricordieux" vient d'un mot hébreu qui indique les entrailles, l'utérus. On aurait pu donc dire "Soyez miséricordieux comme une mère est miséricordieuse" car c'est de cela dont il s'agit, des entrailles maternelles. Mais il dit « *..comme votre Père est miséricordieux* » il met donc en opposition l'attitude de la mère avec celle du Père. Mais en fait Jésus présente un Père maternel et l'amour maternel est un amour inconditionné.

Voilà l'invitation de Jésus, être miséricordieux « *comme votre Père est miséricordieux* ». Alors que dans l'ancien testament les prescriptions du Seigneur se terminaient avec « *Soyez saints comme moi je suis Saint* ». La sainteté (entendue comme observance des lois) sépare des autres, ici Jésus invite à être "miséricordieux comme votre Père est miséricordieux" et cette amour maternel et viscéral, non seulement n'éloigne pas mais il rapproche, non seulement il ne sépare pas mais il unit.

Et Jésus continue « *Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés.* » Le pardon ne s'obtient pas en allant au temple pour une action liturgique mais à travers une attitude dynamique qui signifie remplir d'amour la personne qui s'est trompé. Le pardon ne signifie pas oublier mais faire comprendre à l'autre "Ta capacité de me faire du mal ne sera pas plus grande que ma capacité de faire du bien."

Pour conclure Jésus se réfère à la coutume des marchés où les produits étaient versés dans les vêtements qui étaient ensuite refermés comme des baluchons. « *Donnez, et l'on vous donnera* » le Seigneur est inégalable en générosité dans cette dynamique d'amour reçu et communiqué, « *c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous.* » Plus grand est l'amour communiqué plus grande aussi sera la possibilité, de la part de Dieu, de transmettre l'amour.